

LA VOIX DE L'ENTRAIDE

2005 rue Victor-Doré, Montréal (Qué) H3M 1S4 ☎ : (514) 332-4222, 📠 : 332-2891
entraidebdb@bellnet.ca

août 2011

Éditorial

'Vive les vacances' avons-nous chanté tous ensemble à la fin de notre assemblée générale le 15 juin dernier. Chacun est ensuite allé de son côté retrouver le soleil sur le sable de la plage ou le goût des barbecues d'été sur le patio fleuri de notre cour-arrière. Les bleuets et les fraises se mêlent bien au rhum. Le festival de jazz était bon, les festivals de musique et de chants sont passés et c'est après la première semaine d'août que l'on réalise que les canicules sont dernière nous et que les nuits sont fraîches à nouveau.

Un peu plus d'autos sur les routes, un peu plus de stress et un retour à la vraie vie. Déjà se profile à l'horizon le retour aux activités, aux cafés-rencontres du mercredi soir, aux conférences, à la joie de se retrouver après un bel été qu'on n'oubliera pas.

À bientôt chers amis. Notre Cocktail d'ouverture cette année : le dimanche 28 août à 17h. À très bientôt, c'est un rendez-vous!

Claudie Ayas, Présidente

Colloque des jeunes

Le comité des jeunes a maintenu, pour une 13^e année consécutive, sa tradition de tenir un colloque annuel. L'édition 2011 – tenue le 28 juin à la Librairie Monet – a mis en vedette le sujet tant discuté des droits que confère le code civil aux couples mariés ainsi qu'à ceux en union libre.



L'activité a débuté par un temps de réseautage et de rencontres, durant lequel les participants se sont régalez au buffet offert gracieusement par le conseil de l'Entraide.

Normand Bach et Karen Abugaber, membres du conseil, ont ensuite souhaité la bienvenue aux participants, pour ensuite effectuer une mise en contexte du thème. Les discussions n'ont pas tardé à suivre, offrant aux participants des échanges où opinions et faits se confondaient. Pour clarifier les questions de droits et obligations, la conférencière invitée – Me Anca Ionescu – a pris la parole pour éclairer l'auditoire sur les particularités du code civil québécois. Le colloque fut, une fois de plus, une belle occasion annuelle pour se retrouver entre amis, réfléchir et surtout s'exprimer.



Les participants du 13^e colloque : La Parole est à vous!

Le printemps de la révolte : où va l'Égypte?

Dans la tourmente du printemps arabe ils étaient nombreux à venir écouter le consul général d'Égypte M. Amin Meleika exposer la situation avec calme et le plus objectivement possible. La Voix de l'Entraide se fait un plaisir de rapporter – à sa façon – les propos de M. Meleika.

Un soulèvement populaire débuta le 25 janvier 2011 et les foules se retrouvaient jour après jour Place Tahrir exigeant des réformes. Personne ne s'attendait à un bouleversement de cette ampleur et il est encore trop tôt pour en évaluer l'impact. Les jeunes de moins de 35 ans représentent plus de 60% de la population et le grand défi est celui du chômage, comment les nourrir et améliorer leur vie? Tout un problème démographique amène un million de nouvelles bouches à tous les dix mois. Le programme de

libéralisation de l'économie, les efforts de privatisation ont augmenté le fossé existant entre riches et pauvres et les jeunes se sentent conséquemment marginalisés dans une société sans issue. Les jeunes qui sont adeptes des médias sociaux, Facebook, Twitter, ont accédé à un monde sans frontière. Ils aspirent à plus de liberté, une ouverture à ce monde sans limite. Ces trois facteurs expliquent plusieurs des causes à la base de cette révolte initiée par les jeunes, par le peuple et qui a pris par surprise le gouvernement, le parti au pouvoir et les autorités religieuses. Une surprise sans programmation préalable elle a mené en quelques semaines à la chute du régime de Moubarak, l'accusation de plusieurs ministres pour crimes et corruption, l'emprisonnement du Président Moubarak, de ses deux fils et plusieurs hauts responsables en attente de procès. Cet effet de surprise s'était déjà produit en Tunisie, initiant la Révolte du Jasmin – ce printemps arabe. On la retrouve aussi dans plusieurs des grandes révolutions : en France la prise de la Bastille, la chute du tsar en Russie et l'avènement de l'Ayatollah Khomeiny en Iran pour ne citer que quelques exemples. Souvent cet effet de surprise s'explique par la difficulté des gens au pouvoir de réaliser le fossé qui les sépare du peuple. Aussi par le silence obligé des masses face à un régime répressif, les gens falsifiant leurs réactions et cachant une frustration accumulée qui n'attend qu'une étincelle. La colère populaire exigeait donc un changement de régime et l'avenue de réformes qui mettrait fin à la corruption et améliorerait les conditions de vie. Le peuple a confié à l'état-major de l'armée l'intérim jusqu'à la tenue de nouvelles élections après avoir réalisé que l'armée avait joué durant la révolution un rôle stabilisateur, positif et courageux, dissocié de la police et qu'à un moment donné elle avait opté pour l'intérêt de tout le peuple égyptien et lâché le Président Moubarak finalement acculé à la retraite. Elle est là garante de la transition.

M. Meleika a abordé le sujet des tensions religieuses en Égypte, les incidents ne sont plus camouflés de nos jours mais étalés au grand jour afin de leur trouver des solutions. Il y a des frictions entre musulmans et chrétiens coptes mais aussi entre musulmans modérés et salafistes. Beaucoup de coptes sont inquiets de voir la violence autour d'eux mais n'acceptent plus d'être victimes passives pour devenir plus visibles, radicalisés et vindicatifs. Les Frères musulmans organisés, s'approchent du pouvoir, se montrent accommodants, respectent les trois religions, demandent liberté et justice, veulent s'ouvrir aux coptes, n'utilisent pas de rhétorique anti-occidentale, renoncent à la violence et craignent le désordre. Un nouveau groupe de musulmans salafistes qui cherche à dicter un agenda

nouveau et sans compromis émerge. Les salafistes sont encouragés par des régimes arabes soucieux d'assurer leur survie et leur domination, ils prônent un retour au califat, rejettent l'état démocratique moderne, ne tolèrent pas la dissidence, ont une tenue vestimentaire bien à eux, indiquent la porte à ceux qui les critiquent. Nonobstant ces frictions entre chrétiens, musulmans modérés et extrémistes il reste que la majorité du peuple égyptien est non violente, cherche l'unité et la justice, refuse l'extrémisme. Comme en 1919 lors des manifestations anti-anglaises, l'occupation de la Place Tahrir a réuni musulmans et chrétiens derrière les mêmes slogans, les symboles de la croix et du croissant, soutenant les mêmes revendications, ils étaient solidaires et se protégeaient. C'est le manque de démocratie qui a permis aux fondamentalistes d'occuper l'espace public.



Hani Qatami, Amal Elkouri, Solange Bassal, Amin Meleika, Claudie Ayas, Anwar Thomas, Sameh F. Chehata, Roger Ayoub

Qu'advient-il de l'Égypte après ces temps de turbulences? L'économie souffre beaucoup, le tourisme se relève lentement, la frustration sociale persiste. Les temps économiques difficiles sont à la base des clivages et ne s'amélioreront pas de sitôt dans l'attente d'une aide de riches pays arabes. Certains regardent le modèle turc laïc et musulman avec admiration et se demandent si l'Égypte va se turquiser. En même temps certains observateurs se demandent si le régime turc, lui, risque de s'iraniser. Nous restons optimistes et confiant.

Réunion annuelle des 4 clubs de lecture le 4 juin 2011



Lydia Alepin

La Voix de l'Entraide vous offre à chaque été un entretien intime avec un de nos gouverneurs. Ces dernières années nous avons parlé avec M. Fares Attar, M. Hani Qatami, Dr Assad Kotaite, M. Zafer-Victor Kalous. Aujourd'hui une grande Dame se livre à nous dans un mélange de réflexion et de souvenirs. Elle a vu la SAIMOC/Entraide Bois-de-Boulogne naître et grandir, Madame Lydia Alepin est gouverneure à vie depuis 1976.

RA Née en Syrie, comment avez-vous choisi Montréal?

LA C'est la destinée. J'avais fait l'école chez les religieuses italiennes de Rome à Alep, j'étais très heureuse et très choyée. J'ai été invitée à passer six mois à Denville-Ontario et six mois à Brooklyn – New York chez mes oncles en 1950 et lors de ce séjour quelques religieuses de l'école des Jésuites d'Alep qui avaient déménagé à Montréal m'invitèrent à les visiter pour quelques jours à Montréal. Le début d'un beau roman...



Lydia entourée de Lorraine, François, Loulou et Lina

RA Quel souvenir gardez-vous d'Alep?

LA Les gens étaient chaleureux et hospitaliers. Leurs portes n'étaient jamais fermées. Ils avaient de l'affection, une chaleur, une vie familiale de réunion. Ma mère recevait les gens chez elle le 19 de chaque mois à la date anniversaire de mon père Joseph. Mon père avait des autobus qui faisaient la liaison Alep-Damas-Beyrouth-Istanbul. J'avais un arrière-oncle Choucri qui avait fondé un journal arabe : 'El-Takadom', un autre avait une imprimerie. Mon oncle Gabriel, un père capucin de grande renommée à Rome avait composé tout un dictionnaire de traduction italien-arabe, il était bien connu de Mussolini et avait reçu le titre de Commandeur de la Couronne d'Italie.

RA Êtes-vous retournée à Alep?

LA Une seule fois depuis, après le décès de mon père, j'ai trouvé que tout y avait changé.

RA Qu'ont pensé vos parents de Montréal?

LA Ils sont venus. Papa avait trouvé difficile ici. Maman s'étonnait qu'on soit toujours à la course. A Alep c'était les clubs sociaux, les parties de cartes, les soirées, la vie de loisirs. Elle me disait 'Ici vous ne vivez pas, vous existez, vous êtes toujours à la course et vous n'avez pas d'aide'.

RA Comment vous avez trouvé Montréal?

LA Avec Michel j'étais heureuse. Assez vite j'ai été occupée avec mes quatre enfants: François, Lorraine, Lina, Loulou-Francesca.

RA Michel Alepin était né à Montréal?

LA Toute sa famille; il était le 2e d'une famille de douze : cinq frères et sept sœurs. Michel a été le premier bébé baptisé à la Paroisse Saint-Sauveur quand l'église sur Viger fut achetée en 1924.

RA C'était tranquille dans ce temps-là?

LA En 1951: c'était beau. Il y eut trois mariages ensemble dans la famille à Saint-Sauveur, un dimanche, Mgr Chatawi et Abouna Talj, le cortège, les invités, l'ordre et la police. Après la cérémonie la réception au LaSalle Golf and Country Club qui appartenait à la famille Joseph, Béchir et Clément Alepin à Ville LaSalle. Les frères Batah ont chanté et joué la musique de 11h am jusqu'à minuit. Quels beaux souvenirs.

RA Comment était Montréal en ce temps-là?

LA Une vie calme, paisible, c'était bien ordonné et bien propre. Bien sûr il manquait certaines commodités, il n'y avait qu'une seule épicerie orientale sur le boulevard St-Laurent 'Main Importing Grocery' et on devait importer de New York. On avait une sécurité, il n'y avait pas les tueries, les armes, les divorces. Tout était équilibré.

RA Vous aviez une vie sociale chargée...

LA Le plus souvent tout gravitait autour de la Paroisse. C'était une grande famille. Les gens se connaissaient. Joseph Alepin le père de Michel était le président du conseil de la Paroisse. Dans les années cinquante c'était le Juge Albert Malouf, Charlie Rossy, Wilfrid et Joseph Helal, il y eut d'autres personnalités influentes. Dans les années soixante Michel devint président de la Paroisse à son tour. Nous avions de très bons contacts avec les communautés grecques-orthodoxes de St-Georges et St-Nicolas. Au

niveau des groupes ethniques nous étions très présents et proches du gouvernement. Salem Alepin, l'oncle de Michel, était influent auprès de l'Union Nationale.

RA Vous avez participé à tout ceci...

LA Beaucoup de travail pour s'occuper de la famille, les enfants. Les activités à la Paroisse ont pris un nouvel envol avec Père Georges Coriaty. Aux parties de carte qu'il y avait, se sont alors ajoutées les soirées dansantes hebdomadaires au sous-sol pour les jeunes, une réorganisation des Dames auxiliaires, les multiples contacts avec les politiciens et les hauts-fonctionnaires. Quand nous faisons notre Bal annuel les journaux en parlaient le lendemain.

RA Vous aviez le vent dans les voiles

LA J'étais la présidente des Dames Auxiliaires de la Paroisse pendant de longues années, nous étions de toutes les soirées. Mgr Georges invitait souvent au presbytère, Noha Bitar, sa nièce recevait et aidait à organiser avec nous. Georges Assal était en contact avec les politiciens et nous étions à l'avant-scène. Nos locaux devenaient exigus et Mgr Georges confiait à Henri Salloum et son équipe la création du Centre Communautaire Bois-de-Boulogne. Michel était sur le conseil, utilisé ses contacts et a obtenu du maire Drapeau qu'on nomme la rue délimitant notre terrain 'Rue du Liban'. Les immigrants affluaient du Moyen-Orient et Sœur Aline Caron avait le bureau de la SAIMOC au sous-sol et les aidait à trouver du logement et du travail. L'arrivée des égyptiens nous a donné un souffle nouveau. Ils avaient beaucoup d'idées et d'organisation.



Lydia et Michel Alepin

RA La Société d'aide aux immigrants (SAIMOC) a rendu beaucoup de services...

LA Combien d'immigrants nous avons placé dans les manufactures de textiles de nos amis, dans des écoles ou

des bureaux. Je faisais un coup de téléphone à des amis comme Norman Hanna et Hugues Balit et nos gens étaient les bienvenus, Sœur Caron utilisait sa liste de contacts, parfois on donnait même de l'argent aux immigrants nécessiteux. La présidente de la SAIMOC était Claudette Lawand de l'église St -George orthodoxe. Wilfrid Howick, Larry et Cookie Rossy et beaucoup d'autres orthodoxes travaillaient avec nous main dans la main. Notre plaisir était de faire du bien et de voir les immigrants continuer à vivre. L'Entraide continue à faire ce que nous avons commencé.



De g. à dr. : Gilbert Saad, Joseph Beshwati, Emile Ghattas, Gabriel Khoury, Henri Salloum, Charlie Rossy, Georges Coriaty, Michel Alepin, Johnny Youakim, Kenneth Helal, Antoine Adjoury, Robert Attar (1973)

RA Comme gouverneur comment trouvez-vous le travail actuel?

LA L'Entraide Bois-de-Boulogne (SAIMOC) fait du beau travail, elle réunit les gens de toutes les communautés du Moyen-Orient sans distinction. Les gens sortent de chez eux, sont bien accueillis et se sentent en famille. La chaleur, l'hospitalité, l'amour c'est de cela que les gens ont besoin.

RA Vous avez fait de longues années de bénévolat...

LA Nous avons tellement de plaisir à travailler ensemble, nous retrouver, maintenant ça me manque. C'était mon plaisir de mettre les gens en contact les uns avec les autres, de les voir réussir dans leur vie. Mgr Georges était le pilier. Avec notre bénévolat nous avons ramassé beaucoup d'argent pour la Paroisse. Maintenant moi je blâme les gens qui ont du temps à donner et ne le font pas. Tout est devenu trop matérialiste. C'est l'argent qui parle: 'Si un âne a de l'argent on l'assoit près du roi'. Les gens ont changé. On dirait qu'il n'y a plus d'amour, d'affection, de compréhension. Certains sont restés enfermés dans leur passé, d'autres sont devenus plus canadiens que les canadiens et ils oublient leurs origines.

RA Vous aviez un frère Raymond?

LA Et une sœur Evelyne à Utica, New-York. Raymond mon frère était un intellectuel. Il a fondé le premier journal arabe à cette époque à Montréal 'La Revue du monde arabe', qui a paru de 1969 à 1987. Il écrivait ce qu'il pensait. Il fut cofondateur de l'Association de la Presse ethnique du Québec en 1972. Malheureusement il perdait de l'argent avec son journal car les gens disaient ne pas avoir besoin d'un journal arabe ici, ne voulaient pas s'abonner. Ils ne voulaient pas se faire passer pour des arabes, ils ont honte de leur race.

RA C'est vrai aussi que les gens ont souffert beaucoup de changement dans leur vie.

LA Nous ne pouvons oublier notre passé. Trop de changement dans nos têtes et dans la communauté. Le fanatisme s'est installé et nous éloigne les uns des autres, il y a parfois de la haine entre les gens. Notre mémoire réussit seulement à alimenter le fanatisme: égyptiens-libanais-syriens etc. Les familles de paroissiens ne sont plus comme avant. Ce n'est pas leur faute mais certains nouveaux prêtres ne connaissent pas la langue ou la mentalité d'ici. Ils trouvent difficile de nous donner un coup de téléphone et venir prendre un café, pourtant auparavant 'le prêtre appartenait à la famille'. La Paroisse à trop grossi tout d'un coup, seul Coriaty a visité Michel hospitalisé. Quelqu'un m'a appelé récemment pour me rappeler de payer la dîme et m'a demandé si je la payais ailleurs... j'ai répondu que pour moi la Paroisse n'existe plus et que je d'ailleurs je ne la payais nulle part.

RA Sentez-vous que votre travail n'a pas été reconnu?

LA Mon travail a été bénévole et c'est Dieu qui reconnaît le mérite de chacun. J'ai été heureuse de rendre service et les gens l'ont senti. C'était l'extension de ma maison et de ma famille. A un moment des nouveaux venus sont venus et ont tout mélangé dessus-dessous, quand nous allions à une soirée nous étions devenus comme des inconnus. Personne ne se rappelle ce que la famille Alepin a fait, de père en fils, pour la Paroisse depuis 100 ans. Notre communauté existe ici depuis 120 ans mais que reste-t-il des générations passées? Les familles ont-elles disparues? Ont-elles été oubliées? Nous avons un problème de mémoire et des politiques à court terme. La classe ou tu l'as ou tu ne l'as pas et le savoir-vivre n'est pas donné à tout le monde.

RA Que pensez-vous de notre société?

LA Certainement il y a trop de responsabilités, de travail, de courses. Les gens ne se contentent plus de ce

qu'ils ont. Ils achètent auto, maison, voyage. Tout cela occupe tout leur temps, ils pensent à eux-mêmes et n'ont pas le temps de penser à leur famille ou à Dieu. Ils ne se voient plus, quand il y a des difficultés ils se divorcent et pensent trouver mieux ailleurs. Le Canada est un paradis mais il faut faire attention de ne pas le perdre.

RA Quel conseil donnez-vous à vos petits-enfants?

LA À mes enfants, à mes petits-enfants et à mes arrière-petits-enfants : continuez dans l'amour, toujours de l'addition et pas de séparation, la chaleur, l'hospitalité. Les amis peuvent un jour s'éloigner mais les parents restent. Donnez et comme dans un miroir vous recevrez. Si un jour mes enfants ne m'appellent pas, je les chicane. L'union c'est la baraké.

RA Merci Lydia

LA Merci l'Entraide.

Déjeuner-causerie à la mode

Le 25 mai dernier a eu lieu le déjeuner-causerie tant attendu mettant en vedette la collection été "Joseph Ribkoff".



Nos jolies mannequins d'un jour lors du défilé de mode



Gaby Paul, une des heureuses gagnantes lors de notre déjeuner-causerie

Ne manquez pas la sortie culturelle au



mercredi 14 septembre 2011
Départ : 9h
2005 rue Victor-Doré, Montréal

Le forfait comprend le transport, les collations,
les pourboires et une visite guidée des lieux.

Membre : 35\$ Ami : 40\$ dîner en sus

Le Comité des Dames d'Entraide Bois-de-Boulogne vous invite au
Déjeuner-Causerie de l'automne 2011



La gourmandise enrobée de chocolat

Depuis la nuit des temps le chocolat est présent
dans toutes les belles occasions de la vie.

Venez découvrir ses secrets, sa sensualité, sa beauté
que ça soit sous forme de dragée, de praline ou de gâteau

Mercredi 28 septembre 2011 à 11h30

Embassy Plaza
Centre d'achats St-Martin
1003C Curé Labelle, Chomedey, Laval H7V 2V6
Membre 40 \$ Amie : 45\$

Pour réservations, prière de contacter le 514-332-4222

Entraide Bois-de-Boulogne vous invite cordialement à assister à la conférence intitulée :

« À la découverte de Montréal, une des plus belles villes du monde »

et qui sera donnée par :

M. Dinu Bumbaru

Directeur des politiques, Héritage Montréal

M. Dinu Bumbaru, architecte de formation, est très connu sur la scène montréalaise où il œuvre depuis 25 ans pour la protection et la mise en valeur du patrimoine montréalais. Il nous parlera de la toponymie de nos grandes rues et boulevards, de l'histoire qui se dégage des noms de rues de personnes célèbres, des parcs des bâtiments que nous côtoyons tous les jours sans en connaître l'origine.

M. Bumbaru intervient souvent dans les médias quand il s'agit de promouvoir et protéger le patrimoine architectural, historique, naturel et culturel des quartiers et communautés de Montréal. Ceux qui l'écouteront partageront avec lui ce goût et cette passion pour Montréal

Le mercredi 21 septembre 2011

Centre de loisirs de Saint-Laurent
1375 rue Grenet, salle 225
Saint-Laurent

19h30 rafraîchissements
20h conférence
21h période de questions

22^e FORUM DES FEMMES PROFESSIONNELLES

Le Comité des femmes professionnelles invite les dames à un
Souper – conférence autour du thème

Être bien informées : le patrimoine familial et ses impacts

Ce que nous et nos jeunes devrions savoir

Conférencière : Me Roseline Poulin, Notaire

Judi le 29 septembre 2011 à 18h30

Centre des Loisirs Saint-Laurent
1375 rue Grenet, salle 230

Contribution : membre 25\$ Amie : 30\$
Réservations : Entraide BDB 514 332-4222 entraidebdb@bellnet.ca

Calendrier des activités – automne 2011

Août

Dimanche 28 Cocktail annuel des bénévoles Loisirs Saint-Laurent

Septembre

Mercredi 7 Reprise des cafés-rencontres Loisirs Saint-Laurent

Mercredi 14 Sortie Culturelle Montebello

Mercredi 21 Conférence avec Dinu Bumbaru Loisirs Saint-Laurent

Mercredi 28 Déjeuner-causerie : Le Panier Belge Embassy Plaza

Octobre

Mercredi 19 Conférence Culturelle Loisirs Saint-Laurent



Le conseil d'administration d'Entraide Bois-de-Boulogne
a le plaisir de vous inviter au

Cocktail Annuel des Bénévoles
« Hommage & Reconnaissance »

Sous la présidence d'honneur de

Madame Christine St-Pierre

Députée de l'Acadie
Ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

Le dimanche 28 août 2011 à 17h
Centre des Loisirs de Saint-Laurent
1375 rue Grenet, Saint-Laurent

Regrets seulement : (514)332-4222